L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 11 DECEMBRE 1878.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 10 Décembre 1878.
Thermomètre de O. Durahmel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin.....	34	1
Midi.....	52	11
3 h. P.M.....	58	15
6 h. P.M.....	54	12

Nouvelle-Orléans, 10 décembre. — Temps plus chaud, clair ou partiellement couvert, vents du sud, et baisse du mercure.

Nouvelles de Washington. — Les nouvelles particulières de Washington ne sont pas rassurantes pour le Gouverneur et le maréchal.

Celles du *Picayune* nous disent que M. Kellogg semble agir dans un intérêt tout autre que celui de M. Smith; elles signalent même que notre ancien gouverneur s'est rendu chez le président et lui a fait part de son désir de voir Smith, non seulement le collecteur, mais encore M. Wharton.

—Si les dépêches sont de nature à porter les deux hauts dignitaires à de profondes réflexions, elles n'ont rien d'alarmant pour les rapporteurs, que nous annonce l'une quatrième invasion de directeurs d'enquête.

L'organe de la rue du Camp nous annonce, avec un calme effrayant, que le comité Potter, dont la séance a eu lieu hier, va prendre une décision quant à la ligne de conduite à suivre, et sentinuer les interrogatoires de l'été dernier.

Décidément, l'envie de voir du pays et de changer d'air, le besoin de notoriété, sont, chez la plupart des prétendants, comme dans la classe des politiciens, des maladies auxquelles les électeurs devraient se hâter de trouver un remède aussi prompt qu'efficace.

La loi dite "Moffet Register Law".—Le troisième cour de district a décidé que la loi connue sous le nom de "Moffett Register Law" est constitutionnelle.

M. Joseph Walker, dans un procès intenté à MM. E. A. Burke et autres, maintenant que la Législature avait enfreint le pacte fondamental.

Les chiens errants.—Un petit paragraphe sur les chiens errants, qui le maintient bien depuis quelques semaines.

Ils mordent du droite et de gauche, les jeunes et les vieux, sans distinction de race, de couleur ou de quartiers;

Sans distinction d'opinions politiques ou de positions sociales;

Ils mordent le jour et la nuit;

Ils mordent sans provocation, et alors que leurs victimes évitent soigneusement d'exciter leur courroux;

Ils mordent les petits enfants qui les caressent et les pitons qui ne les caressent pas;

Ils mordent partout, constamment et bien;

Ils meurent jusqu'aux policemen!

Ils sont féroces, inombrables—inombrables sartout;

Ils ont quintuplé depuis l'époque où ceux d'entre eux qui dévoraient les excréments sanitaires municipales servaient à combler les ornières de nos rues.

C'est une race qui se multiplie comme les moustiques dans nos cyprières et le crapaud dans nos champs.

Qui nous délivrera des chiens errants? Puissent les nouveaux administrateurs, avec compassion.

Voleurs.—Des voleurs se sont introduits, dans la nuit de lundi à mardi, chez M. Schanler, épicier, au coin des rues Bienville et Annonciation; la présence d'agents les a effrayés.

On a tenté d'ouvrir le tabernacle de l'église presbytérienne de la rue des Magasins, entre les rues Jackson et Philippe; le voleur espérait en retirer le service de la communion, mais la serrure, trop solide et trop compliquée, a rendu ses efforts vains et infructueux.

Arrestations.—M. A. P. Dumay, qui a tué Charles Cromwell, lundi soir, au coin des rues Cadiz et Tchoupitoulas, a été arrêté. Il était presque mort de froid lorsque l'officier l'a trouvé.

—Geo. Bradstoff a été arrêté, sur la Levée, au pied de la rue du Canal; on l'accuse de bris de paix et d'excitation à l'émeute.

—George Washington est à la station du port sous prévention d'avoir voulu empêcher des hommes de travailler sur la Levée, et d'avoir assailli l'officier qui l'a arrêté.

Incendies.—Le feu a causé, à la résidence de M. P. P. Carroll, No 581 de la rue des Remparts, côté nord, des avaries dont les réparations coûteront de sept à huit cents piastres. La maison et le mobilier étaient assurés.

—Une heure plus tard, un incendie a éclaté dans une maison en briques, à étage, située au coin des rues Carondelet et Rayne, appartenant à Mme Marie Costa, et dans laquelle M. A. R. Costa, fils de cette dame, avait établi une épicerie. Les réparations coûteront deux cents dollars, et le fûtrée, qui est entièrement perdu, était assuré pour quinze cents dollars.

Conseil municipal.—Les administrateurs de la ville ont siégé hier, M. Leacoch occupant le fauteuil de la présidence à l'ouverture de la séance, et le maire absent.

Deux agents de police, J. Fitzgerald et J. Mullen, congédiés pour cause par les commissaires de police, ont été réintégrés dans leurs fonctions à la requête des commissaires eux-mêmes.

M. Heuston, du département des améliorations, a informé le Conseil que M. Wm. Henry, l'un des contrôleurs de la ville, avait manqué à son contrat en refusant d'exécuter les travaux à lui confiés; et a demandé que faculté lui soit donnée de remplacer le délinquant.

L'administrateur du commerce dans un rapport assez étendu, a exprimé son mécontentement à l'égard du mauvais état des marchés publics, et a invité l'administrateur des édifices publics et le voyer à présenter au conseil l'évaluation des frais de réparations.

Le comité chargé du soin de faire subir un examen aux rues et ruisseaux dont les réparations et l'entretien sont confiés à MM. Bartley et Fayssoux, a fait un rapport dénonçant la négligence de ces derniers. Le rapport a été inscrit au procès-verbal, de la séance, disposition devant en être faite ultérieurement.

L'ordonnance relative aux licences a quelques modifications, est lue une deuxième fois dans toute sa teneur.

—Les curieux qui assistaient aux délibérations du Conseil municipal hier, ont été mécontents par le maire, d'être mis hors de la salle pour conduite indigne, en applaudissant bruyamment les remarques de certains administrateurs.

—Hier matin, vers une heure, Mary Stevens, qu'un agent avait arrêtée dans la rue des Remparts et amenait à la station du quatrième district, a avalé une dose de laudanum, qu'elle a rejetée en arrivant à la station. Elle n'a pas voulu donner la raison de cette tentative de suicide.

Bureau de Police.—Le bureau de police a siégé hier soir.

E. Peters, du premier precinct, a été destitué pour négligence et désobéissance aux règlements 8, 11 et 85;

P. Usner, du deuxième precinct, a été destitué pour s'être enivré le 5 novembre, jour de l'élection, pour infraction aux règlements 81, 75 et 137;

A. Reeves, du premier precinct, a été condamné à la perte de trois jours de paie pour avoir insulté des citoyens;

J. Goodwin, du premier precinct, a été réprimandé et condamné à la perte de trois jours de paie pour s'être enivré au marché Foydras;

F. Trollert, du premier precinct, a été réprimandé pour s'être endormi à son poste;

W. Hendricks, du deuxième precinct, a été condamné à la perte de deux jours de paie pour s'être assis;

S. Rice, du deuxième precinct, a été destitué pour s'être absenté sans permission, et s'être endormi;

A. L. Métayé a été réprimandé pour s'être absenté sans permission et n'avoir pas répondu à l'appel.

L. L. Houpy a été destitué pour s'être absenté sans permission et être resté dans un café.

J. J. Dolan a été réprimandé pour n'avoir pas répondu à l'appel.

Vendues inscrites aux bureaux de Paix, contentieux des allégations:

A. Meunier à M. Chabaux, un lot de terre français entre les rues White et Philip et l'ouverture projetée de la rue Philip, faisant face à la rue Philip.

Vente du shérif (M. E. Hall) à T. Kilgore, deux lots de terre avec les bâtisses qui y trouvent, dans Pilot compris entre les rues Canal, Philippe, Commerce et Bienville, faisant face à la rue Pilot.....$2,700

J. G. Treuhaupt à W. Marlens, un lot de terre, avec les bâtisses qui y trouvent, dans Pilot compris entre les rues Canal, Bienville et Différant, faisant face à la rue Jersey.....$350

M. Kennedy à J. E. Kennedy, un lot de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans Pilot compris entre les rues Carondelet, Magazine et Tchoupitoulas, faisant face à la rue Magazine.....$9000

Tirage de la Loterie.—Les principaux prix à la Loterie de l'Etat de la Louisiane ont été gagnés par les numéros suivants:

Nos 81,175	a gagné	$100,000
75,201	do	50,000
92,784	do	25,000
13,821	do	10,000
92,121	do	10,000

et les numéros 19,984, 53,795, 25,389 et 528, $5,000 chaque.

Paragraphes.—M. Alfred Bertus, sous-surintendant de la bourse au coton, vient d'être du président de la société de bienfaisance des commis; nous en félicitons la société. M. Bertus joint à des capacités que les négociants ont su apprécier, une courtoisie et une bonté qui lui ont valu l'affection des personnes qui ont des relations avec lui.

—Les trottoirs de la rue St-Bernard, depuis le marché jusqu'à la rue Robertson, deviennent, après une pluie, des bourbiers tels, que les piétons sont forcés de suivre le chemin des véhicules.

—Les salles que doivent occuper les cours fédérales ne semblent pas devoir être prêtes de si tôt.

—Les citoyens de Caddo, dont les noms ont paru dans le journal d'hier, sont des témoins; ils seront interrogés devant le grand jury des Etats-Unis.

—On attribue à M. Oscar Joffrion, un des électeurs présidentiels républicains de l'Etat, le désir de remplacer M. Marks, percepteur du revenu du gouvernement national.

—Le bruit court que nous aurons des fêtes de Mardi Gras, comme par le passé, et que les préparatifs en sont déjà.

—La mort du vénérable major Wolcott J. Stanton, ancien chef de notre digne secrétaire d'Etat, a causé de vifs regrets. Le défunt a servi avec distinction dans l'armée des Etats-Unis, durant la guerre Blackhawk, et, en 1838, est venu s'établir sur la Rivière-Rouge, où il a résidé depuis lors. Il était bien connu et très estimé dans notre ville et en Louisiane.

—La banque paiera-t-elle les intérêts? On n'entendait que cela, hier, dans la rue Carondelet.

—Le steamer *New Camelia*, à sa dernière traversée de Convington à la Nlle-Orléans, a essuyé, au milieu du Lac, une bourrasque épouvantable. Les vagues, renversant une cloison, ont pénétré dans la chambre du commis, M. Nixon, qui s'en est tiré temps de sauver ni l'argent ni les papiers du bateau, et a failli perdre la vie. Le capitaine Hanover a dû changer de route; il est revenu à Mandeville, et de là est rentré dans le Tchefuncte, qu'il a remonté jusqu'à Madisonville, où l'on a réparé les dégâts de la tempête. A quatre heures du matin, les réparations étaient achevées, et le steamer se dirigeait encore vers la Nlle-Orléans; il y est arrivé à temps pour le train de huit heures. Tous les livres et tous les documents précieux du *New Camelia* sont fortement avariés. M. Nixon, en exposant ses jours, a pu sauver la malle des Etats-Unis, mais il a perdu huit cents dollars qu'il apportait et cinq cents qui appartenaient au bateau. On loue beaucoup la conduite des officiers et de l'équipage. Les détails qu'on vient de lire ont été fournis par un des passagers.

—Le *Times* d'hier matin croit qu'il est inutile de demander des faits à M. Hayes; les faits lui! c'est ce dont M. Hayes ne veut pas entendre parler.

—Il nous arrivera, bientôt, de la capitale, des agents spéciaux qui auront pour mission de se renseigner sur les opérations postales en Louisiane.

—Le professeur Carleton Hunt donne une conférence, cet après-midi, à cinq heures et demie, à l'Université, sur les lois d'amirauté.

—Les charretiers chargés d'enlever le contenu des boîtes ou paniers à ordures, paraissent disposés à négliger les rues Chartres, Royale, Bourbon, Dauphine et Bourgogne!

—Un joueur d'orgue, arrêté au coin des rues Bienville et Dauphine, a été amené à la station de la place Jackson; il n'était pas muni de la licence. Avis.

—Il a été reçu, à la douane, depuis le dernier rapport, $66,793 55, dont $8,712 90 en espèces, pour droits.

—Le capitaine Samuel Flower, secrétaire intime du gouverneur, a été nommé, hier, par son Excellence, inspecteur des abattoirs, en remplacement de M. Gauthreaux, aujourd'hui shérif des cours civiles. M. Flower est un des Louisianais qui ont servi avec le plus d'honneur en Virginie. Ceux qui le connaissent sont heureux du choix du gouverneur.

—L'officier qui a découvert et arrêté M Dumay est M. Pujol; il remplit les fonctions de sergent du huitième *precinct*, à Algar.

—Le treizième régiment d'infanterie des Etats-Unis sera, très probablement, aux casernes à l'heure où on lira ces lignes.

—La société philarmonique de notre ville aura une répétition publique, le 23 du courant, et chantera, à cette occasion, une deux messes de Cherubini.

—Le fil du télégraphe d'alarme de la rue Front, entre les rues Lafayette et Girod, était rompu et à terre, hier matin.

—Hier matin, à onze heures, Théodore Turlson a en la jambe cassée par une balle de coton qui lui est tombée dessus tandis qu'il la faisait rouler à bord de la barque Prince Albert, amarrée au pied de la rue Premier.

Suite de la Compagnie No. 4, M. & L. de Pelican.—Nlle-Orléans, 10 déc. 1878.—A la réunion annuelle de cette Compagnie, les membres dont les noms figurent ci-après, ont été élus officiers pour l'année suivante:

Président—Leon Bertoli.
Vice-Prés.—Ferdinand Gueringer.
Secrétaire—C. L. Carcil.
Trésorier—A. E. Augustin.
Foreman—J. Rene Sarrazin.
1er Assistant—John E. Roux.
2nd Assistant—Gus. Mauberret.
Délégués F. C. A.—Henry Andry, Ernest J. Gueringer, P. A. McIntyre.
Sabatiers—A. L. Lemonnier,* J. R. Sarrazin, P. W. Aitken.

C. L. Carcil,
Secrétaire.

* Réélus.

Cette compagnie vous bien recevoir nos remerciements pour la brillante sérénade qu'elle nous a donnée en passant hier devant nos bureaux.

L'HEROINE DE CHATOU—Mlle Adalbertha Bellah de Holtorp, l'héroïne du fameux drame de Chatou, mise en liberté, comme on le sait, il y a une quinzaine, est de retour à St-Germain, où elle reprie sa vie accoutumée.

On l'a rencontrée le 20 novembre dans la forêt, à cheval, avec le longue robe d'amazone et son petit feutre, plumes au vent. Chaque matin, en effet, elle quitte le logement qu'elle habite avec son père et sa mère, rue de Poissy, pour faire sa promenade à cheval.

Elle ne paraît pas fort satisfaite de l'issue de son aventure. Elle eût voulu les émotions et le tapage de la cour d'assises, les journalistes assistant au procès, répétant ses paroles, rapportant ses actions, etc.; en un mot, la notoriété, la célébrité.

Au lieu de cela, l'affaire fuit piteusement.

Ajoutons que Mlle de Holtorp sentient encore qu'elle a dit la vérité au parquet de Versailles et que tous les faits étranges qu'elle a racontés se sont passés. Elle espère, du-elle, la détourner plus tard, car elle passera sa vie à faire les recherches que la justice n'a pu affectuer.

—La *Constitution*, d'Agen, annonce que le sieur Bonnin, homme d'affaires, a été arrêté hier et mis à la disposition de M. le procureur de la république.

On croit, ajoute la *Constitution*, que sous le nom et le costume civil du sieur Bonnin se cache l'abbé Janca, originaire de la Gironde, qui, après avoir été le froc aux orties, s'était marié et dont les démêlés avec la justice ont fait du bruit il y a quelques années.

PANTHÈRES ET LIONS GARDE A VOUS!—Les journaux d'Alger annoncent l'arrivée dans cette ville de M. Bourbonnel le célèbre tueur de lions et de panthères. M. Bombonnel se prépare à de nouveaux exploits contre les félins qui semblent avoir prétédé de sa longue absence pour s'accoutumer en nombre et en audace sur plusieurs points de montagnes de Kabylie.

Mortalité métropolitaine.

Bureau de Santé (Bulletin) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	18	Memphis, Tenn.	87
Charleston, S. C.	35	Mobile, Ala.	43
Columbus, O.	22	Nashville, Tenn.	42
Davenport, Iowa	20	New Orleans, La.	38
Galveston, Tex.	30	New Haven, Ct.	26
Grand Rapids, Mich.	22	Norfolk, Va.	32
Indianapolis, Ind.	24	Pensacola, Fla.	24
Jackson, Miss.	34	Portland, Me.	26
Jacksonville, Fla.	34	Richmond, Va.	34
Key West, Fla.	24	Savannah, Ga.	54
La Crosse, Wis.	27	St Paul, Minn.	24
Leavenworth, Kas.	24	Vicksburg, Miss.	34
Louisville, Ky.	35	Yankton, D. T.	26

Hauteur des eaux au-dessus du niveau de la mer, en pieds.

Augusta, Ga.	7.00	Nashville, Tenn.	17.00
Columbus, Ga.	29.11	New Orleans	15.06
Davenport, Iowa	1.00	Pittsburgh, Pa.	11.00
Keokuk, Iowa	3.11	Shreveport, La.	5.04
La Crosse, Wis.	6.01	St Louis, Mo.	9.08
Leavenworth, Kas.	5.07	St Paul, Minn.	1.00
Memphis, Tenn.	11.04	Vicksburg, Miss.	21.08
Nashville, Tenn.	20.06	Wheeling, W. Va.	2.10

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

W. G. Simons
Sergent Signal Service U. S. A.

L'ATTENTAT DE NAPLES.

Naples, 17 novembre.

Je me hâte de vous faire part de toutes les informations parvenues à ma connaissance sur l'horrible attentat dont la famille royale a failli être victime. Je dis avec intention "la famille royale." En effet, sans une faute d'étiquette, commise en ce sens qui consiste, nul ne peut dire jusqu'où seraient allées les conséquences du Pâtisserat. Régulièrement, le jeune prince de Naples aurait dû être assis en face du roi. Une inadvertance a fait occuper cette place par M. Cairoli. Quand on songe que c'est le robuste bras de ce dernier qui a maintenu l'assassin jusqu'à l'arrivée du cuirassier Théoniscle Zanettini, et a rendu vains les coups nombreux qu'il continuait à porter, on ne peut s'empêcher de voir une sorte de coïncidence miraculeuse dans ce manquement à l'étiquette.

L'assassin est socialiste. Il l'a déclaré hautement dans son interrogatoire, dont je vous donnerai ci-après un extrait que j'ai pu me procurer. C'est un homme de stature moyenne, très vulgaire; mal vêtu; teint bilieux, terreux; regard stupide et cruel; barbe noire, peu longue, mais inculte; attitude rebutante; voix commune et aiguë.

Quand il a levé le bras pour frapper, le roi, avec une grande présence d'esprit, lui a porté, du fourreau de son sabre, un coup qui a fait dévier l'arme. Néanmoins, Sa Majesté a été touchée près de l'épaule gauche; mais l'élan donné au poignard était tel qu'il s'est abattu sur la cuisse de M. Cairoli, où il a fait une blessure profonde sinon dangereuse. A ce moment, le président du conseil, qui avait déjà pris l'assassinat sur ses cheveux, s'efforçait de le tenir en respect, jusqu'à ce que Zanetti, le prenant par les épaules, l'eût violemment tiré en arrière, tandis que le capitaine commandant le détachement lui fendait le crâne et le front avec deux coups de sabre.

Le reina, pendant cette lutte était debout, pâle, frémissante, comme si elle eût voulu faire de son corps un rempart du corps de son auguste époux.

Cependant la foule allait écharper Passavanti, et la reine criait à haute voix: "Ne le tuez pas, arrêtez-le!" C'est ce que les soldats parvinrent à faire, mais à grand peine, car l'exaspération du peuple était au comble.

Conduit au poste de la questure, l'assassin a été interrogé sommairement par l'inspecteur Rinaldi et di Donato. Voici un extrait textuel de cet interrogatoire préliminaire:

D. Comment te nommes-tu? (Il faut noter qu'à Naples on ne dit jamais *vous*).

R. Passavanti (en napolitain on dit Passannitte) Giovani, fils de feu Pascal.

D. Quel âge as-tu?

R. Vingt-neuf ans.

D. Où est-tu né?

R. A Salvia, arrondissement de Potenza.

D. Quelle est ta profession?

R. Cuisinier.

D. Pourquoi as-tu voulu tuer le roi?

R. Il est apparu, toutes ces fêtes m'exaspéraient. Je me suis dit: Comment? *Il* mangerait dix plats et moi pas un! Voilà pourquoi j'ai voulu le tuer.

D. Comment t'es-tu procuré le couteau?

R. Je l'ai acheté à un étalage de la place Francesca.

D. Et étoffe rouge? (La main de Passavanti était enveloppée, au moment de l'attentat, d'un morceau d'étoffe rouge pour bien tenir en main le couteau.)

R. Je l'ai achetée chez un marchand.

D. Quelles sont tes opinions?

R. Je suis *républicain socialiste*. Ma profession de foi était inscrite sur l'étoffe rouge dont vous venez de parler: *Viva la république universelle!* Je demande qu'il soit inscrit au procès-verbal que j'y avais écrit aussi: *Viva Orsini!*

D. Te proposais-tu de tuer le roi ou seulement de le blesser?

R. Je voulais "le finir" (*finir le*). Si j'avais eu de l'argent, j'aurais acheté un revolver, et le coup n'aurait pas manqué.

D. Malheureux! n'as-tu pas horreur de ton crime?

R. Non; je suis l'ennemi des empereurs et des rois, à cause de leur luxe. Pour le peu que j'ai lu, j'ai appris qu'ils dépensent trop d'argent.

D. Pourquoi as-tu continué à frapper d'autres coups?

R. Que voulez-vous que je vous dise! Je n'ai plus pris garde à ce que je faisais.

D. N'as-tu pas vu que le peuple voulait te massacrer et que sans la force publique tu ne serais plus de ce monde?

R. Le peuple "est un imbécile"; il fait toujours ainsi.

D. Quels sont tes complices?

R. Je n'en ai point. Si j'en avais eu, ils m'auraient donné de l'argent et j'aurais pu acheter un revolver.

Un peu plus tard, interrogé à nouveau par le procureur du roi, commandant Mascucci, l'assassin a répondu avec la même fortanterie.

D. Depuis combien de temps es-tu à Naples?

R. Depuis le mois de mai.

D. Qu'étais-tu venu y faire?

R. Rien.

D. Tu es un imbécile. Tu te sacrifies pour des gens qui ne sauvent après l'avoir fusillé.

R. Je n'ai point de complices.

D. Mais n'as-tu pas pensé que si tu avais tué le roi, et que la République eût succédé à la monarchie, tu ne serais pas moins resté pauvre?

R. Bah! (Ce monosyllabe a été prononcé par l'assassin avec une emphase traduisant toute la force de son fanatisme et qui a fait une profonde impression sur l'assistance.)

D. Et toi, qui te dis républicain et qui devrais, à ce titre, vénérer ceux qui sont reconnus comme de vrais patriotes, pourquoi as-tu voulu tuer Cairoli?

R. Eh! c'est lui aussi un domestique en livrée.

A ce moment l'honorable magistrat, s'adressant à l'assassin de vifs reproches, et celui-ci lui a répliqué:

"Il me semble que vous vous échauffez trop."

Je crois inutile de vous décrire l'enthousiasme qui a succédé à l'horreur dans les sentiments de la population. Le télégraphe a dû faire part au monde entier des manifestations sympathiques dont Leurs Majestés sont l'objet en ce moment.

45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the liver to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

Dr. C. McLane's Liver Pills, in cases of Ague and Fever, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a fair trial.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated. Every box has a red wax seal on the lid, with the impression Dr. McLane's Liver Pills.

The genuine McLane's Liver Pills bear the signatures of C. McLane and Fleming Bros. on the wrappers.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLane's Liver Pills, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

ANGLETERRE.

Débats sur la guerre de l'Afghanistan.

Londres, 10—A la Chambre des Lords, hier soir, lord Cranbrook, secrétaire d'Etat de l'Inde, en demandant que les frais de la guerre de l'Afghanistan soient payés sur les revenus de l'Inde, a dit que la surplus du revenu de l'Inde était estimé à 2,136,000 livres. Il y aurait donc encore un surplus après le paiement des dépenses qui sont estimées à moins de 1,250,000 livres pour l'année fiscale actuelle. Lord Cranbrook ajoute que le ministère assume toute la responsabilité de ce qu'a fait Lord Lytton. Il n'y a pas place pour l'Angleterre et la Russie dans l'Afghanistan, la lettre de l'émir n'est pas une réponse aux demandes de l'Angleterre, elle évite au contraire d'y répondre. Il faut que l'Angleterre domine dans l'Afghanistan. Si l'Afghanistan ne veut pas abolument jouer le rôle de portier bienveillant de l'Inde, c'est à l'Angleterre à en saisir les clés.

Le vicomte Halifax a présenté un amendement qui censure le gouvernement.

Lord Laurence, ex-gouverneur général de l'Inde demande que, en aucun cas, on n'étende les frontières de l'Inde. Il croit que la guerre devrait se terminer promptement. Il ne faut rien enlever aux Afghans, et il faut les garantir contre toute invasion étrangère. Si l'Angleterre ne paie pas tous les frais de la guerre, il y aura dans l'Inde une explosion d'indignation et de découragement.

Lord Derby dit que le gouvernement, en ne convoquant le Parlement qu'après la déclaration de guerre a placé le pays en dehors du self-government qui est sa condition traditionnelle. On n'a jamais, selon nous, voulu éviter la guerre, et elle faisait partie d'un plan de restriction des frontières.

Lord Carnarvon dit que la guerre est incompatible avec tout idée de justice et de bonne politique.

Londres, 10—A la Chambre des Communes, M. Whitbread présente une résolution désapprouvant la conduite du gouvernement.

M. Stanhope, sous-secrétaire d'Etat de l'Inde, défend le cabinet. Le gouvernement ne désirait pas d'annexion, il a été tout simplement forcé à veiller à la sécurité de la frontière. MM. Trevilion et Chamberlain attaquent le gouvernement.

M. Foster dit que si ceux qui soutiennent la résolution étaient au pouvoir, ils chercheraient à conclure une paix honorable, et saisiraient l'occasion favorable de s'entendre avec l'émir, en revenant à la politique de l'ancien vice-roi de l'Inde.

Londres, 10—Dans la Chambre des Communes, cette après-midi, M. Stanhope répondant à une question, a dit que le Conseil de l'Inde avait l'intention d'accroître l'armée des natifs dans l'Inde, de 15,000 hommes. On ne voulait pas y envoyer de nouvelles troupes d'Angleterre.

AFGHANISTAN.

Londres, 10—Le correspondant du Daily News à Lahore croit que l'influence de la lettre de l'Emir n'est fait immédiatement sentir, et que le champ des opérations s'est des lors étendu.

L'avant garde du général Brownee n'attend que des provisions pour marcher sur Jellalabad.

Le général Biddulph s'avance sur Candahar.

La faillite de la banque de l'ouest Angleterre et du sud du pays de Galles.

Londres, 10.—Le Times, dans son article financier dit que la faillite de la banque de l'ouest Angleterre et du sud du pays de Galles, a été la grande sensation de lundi; mais on s'y attendait tellement, on savait si généralement que cette banque était dans une condition désespérée que l'émotion n'a pas été profonde. Le taux d'escompte de ses billets était au minimum de la banque d'Angleterre, c'est-à-dire à 5 pour cent.

Emprunt Canadien.

Londres, 10.—La balance de l'emprunt canadien 4 pour cent de 3,000,000 de livres a été livrée au plus bas enchérisseur au prix reservé de 96 1|2.

Un commis faussaire.

Londres, 10—Wm. Johnstone, ex-commis de la banque du comté de Salune, et qui a été arrêté en Ecosse, a été examiné à la cour de police de la rue Bow. Il est accusé de faux. John Cordell, administrateur de la banque, a raconté les circonstances du crime du prisonnier. Sir John Ingraham l'a fait emprisonner, pour le livrer ensuite à la justice anglaise suivant la procédure d'usage.

Plusieurs bannissements à Constantinople.

Constantinople, 10—Mahmoud Damed Pacha a été appelé hier soir au palais et nommé gouverneur de Tripoli en Barbarie. Il est parti immédiatement sans retourner chez lui, ce qui équivaut à un bannissement. Hassan Pacha, ancien Sheik ul islam, Nedjib Pacha et autres personnages de moindre importance ont été aussi exilés dans les provinces.

Anniversaire de la prise de Plevna.

Bucharest, 10—Des services en commémoration de la chute de Plevna ont été célébrés dans toutes les églises de la ville, aujourd'hui.

Darmstad, 10—La grande duchesse de Hesse, fille de la reine Victoria, est plus malade aujourd'hui.

Dissolution de la Chambre du Danemark.

Copenhague, 10—Dans le Folkething aujourd'hui a été lu un décret royal prononçant la dissolution de la Chambre, à cause de son refus d'accorder le subside nécessaire en faveur des Colons de Sante-Cruz.

Famine à Magadoxo.

Madrid, 10—On a reçu des avis de Magadoxo annonçant qu'il y règne une épouvantable famine. La mortalité est de 25 par jour.

Le dividende de la compagnie du Télégraphe Atlantique et Pacifique.

New-York, 10—A une assemblée des administrateurs du Télégraphe Atlantique et Pacifique, un dividende de 3|4 de 1 pour cent a été déclaré payable sur les profits nets pour le trimestre finissant le 30 novembre.

Le testament d'un bienfaiteur de l'humanité.

Boston, 10—Le testament de feu Jos. B. Eaton, qui était depuis 60 ans engagé dans les affaires de quincaillerie en gros, laisse $60,000 à l'Union Chrétienne des jeunes gens, à la condition de lever une somme additionnelle, suffisante pour laisser l'institution libre de toute dette, condition facile à remplir.

Le gouverneur Wade Hampton.—Amputation de sa jambe.—Il est nommé sénateur des Etats-Unis.

Columbia, 10.—Le gouverneur a eu la jambe amputée hier à 6 pouces au dessus du genou. Les médecins avaient résolu l'opération depuis plusieurs jours, mais attendaient que son état la permît sans danger. Les amis d'Hampton disent que sa situation n'est plus dangereuse. Il a admirablement soutenu l'opération, et tout fait espérer un excellent résultat.

La Législature l'a élu aujourd'hui sénateur des Etats-Unis; le vote a été pris séparément dans chaque chambre, comme le requiert la loi. Il y a eu un vote unanime dans le Sénat; dans la Chambre il n'y a eu que deux dissidents: Miller et Simmons (couleur), de Beaufort; ils ont voté pour Mackey. La lettre de nomination a été lue à Hampton. Il a répondu qu'il n'était pas candidat et que la situation n'était ni à rechercher ni à décliner.

Procès Dodeau.

New Castle, 10—Le jugement de Mme Amelia Dodeau, William Newcomb et Philippe Vinbur, accusés d'avoir tué le nègre James Jones, près de la Station Vendyke, la nuit du 19 novembre, a commencé. Jones raconte son histoire qui a été déjà publiée.

Wilmington, Del., 10—Mme Alice Frostyman et Mlle Dora Dodeau, filles de Mme Dodeau, ont été interrogées comme témoins à décharge. Elles ont admis qu'il avait été fusillé, après avoir avoué que tout ce qu'il avait dit sur elles était faux; qu'il avait prétexté alors de quitter l'Etat, et qu'il était parti le matin du crime, et qu'on ne l'avait plus revu. Que les accusés avaient passé la soirée et la nuit à la maison Dodeau. Le procès finira probablement demain.

La milice en campagne.

Louisville, 10.—Le gouverneur McCreary a ordonné qu'une partie de la milice fut mise en réserve dans le comté de Breckthik.

WASHINGTON.

Sénat.

Washington, 10.—M. Wallace, Penn., présente un projet pour autoriser l'échange du dollar d'argent en une monnaie subsidiaire. Les monnaies frappées des Etats-Unis seraient échangeables avec le dollar d'argent au taux de cent cents par chaque dollar sudit. Ils seront frappés, s'il y a lieu, et seront employés par le secrétaire du trésor à défrayer la dépense d'envoi de la monnaie subsidiaire aux personnes ou aux banques qui le désireront en échange d'autres fonds. La frappe du dollar de commerce cessera à partir du jour du vote de la dite loi.

Un grand nombre de projets sont présentés pendant la séance du matin, par exemple: par M. Lamar, sur requête, pourvoir à l'éducation des aveugles.—Renvoyé au comité sur l'éducation et le travail.

Egalement, sur requête, pour établir un département public de santé.—Renvoyé au comité spécial chargé de l'enquête sur les maladies épidémiques.

Par M. Booth (Cal), sur requête, pour transporter à la cour des réclamations des Etats-Unis la juridiction sur certaines réclamations de l'Alabama.—Renvoyé au comité judiciaire.

Le Sénat a repris la discussion du projet ayant pour but d'amender diverses clauses de chapitre I, titre III, des statuts révisés des Etats-Unis, relatives aux élections et pourvoir à la régularisation du compte des votes pour le président et le vice-président. M. Morgan, de l'Alabama, parle en faveur du projet.

M. Wilson, Iowa, du comité chargé, durant la dernière session, d'examiner certaines accusations contre l'hon. Stanley Matthews, présente une résolution requérant la Chambre des Représentants de transmettre au Sénat une copie du témoignage de James E. Anderson qui concerne Stanley Matthews, et qui doit avoir été livré au comité de la Chambre—adoptée.

Est adopté un projet de loi autorisant la nomination du Dr Dennis L. Powell, comme assistant chirurgien dans la marine. Cette autorisation était nécessaire, vu que Powell, anciennement au service des Etats-Unis, avait servi ensuite dans la Confédération. Vote 39 contre 21.

Pendant le débat, M. Beck annonce qu'il présentera demain un projet pour rappeler la section des Statuts révisés stipulant que quiconque a servi dans la confédération ne pourra tenir aucun emploi dans l'armée des Etats-Unis.

M. Morgan, Alab., parle en faveur du projet relatif à la régularisation du compte des votes pour le président et le vice-président.

Le Président a envoyé au Sénat la nomination de Louis Soscer comme appréciateur de marchandises à la Nouvelle-Orléans.

Chambre.

L'Orateur a annoncé comme composant la commission sur la fièvre jaune, MM. Young, Gibson, Goode, Hartridge, Morse, Garfield, Hammer et Chittenden.

Autres nominations de l'Orateur pour remplir certaines vacances produites dans les comités. La Chambre se forme en comité général pour discuter le projet d'alléchages consulaires et diplomatiques.

Le salaire des ministres d'Angleterre, de France, d'Allemagne et de Russie qui étaient fixés dans le projet à $15,000 ont été relevés au chiffre actuel de $17,500 par un vote de 98 contre 91.

L'amendement qui augmentait le salaire des ministres d'Espagne, Autriche, Brésil, Mexique, Japon et Chine de $10,000 à $12,000 a été rejeté; on y a ajouté les ministres de Belgique et de Hollande.

La Chambre adopte le projet de loi des allocations diplomatiques, après avoir rejeté les amendements des comités qui demandaient l'élévation des salaires des ministres d'Angleterre, de France, d'Allemagne et de Russie. Cela fait déjà 4 projets d'allocations généraux adoptées.

Projet de loi sur les sucres.

Washington, 10—On pense que l'ingénieur en chef de l'armée doit recommander dans son rapport spécial des améliorations pour le fleuve Mississippi, y compris un système complet de levées.

Le secrétaire du Trésor a envoyé au comité des voies et moyens un projet de loi en vue d'égaliser autant que possible les droits sur les différentes qualités